

Matière: H'oumach - Rubrique: Sefer Berechit

Paracha: Berechit, ch. 2 v. 7 à 9, ch. 2 v. 15 à 17 et ch. 3 v. 1 à 24

Thème : Le fruit défendu - Auteur: Philippe Haddad

Titre : Les conséquences de la faute pour l'humanité



Introduction

Le récit de la faute d'Adam et Eve est paradigmatique (exemplaire) de toute expérience religieuse selon la Bible. Ce récit pose :

- 1) toute rencontre avec Dieu est une rencontre avec la loi de Dieu (volonté divine),
- 2) l'homme est libre d'accepter ou de refuser cette loi,
- 3) la tentation de la transgression est représentée par un serpent (animalité qui agit en l'homme),
- 4) toute transgression entraîne une rupture avec la nature (ici, elle va produire des ronces et des épines).

Par le renvoi du jardin d'Eden, l'homme et la femme sont placés dans l'Histoire marquée par l'engendrement (perpétuation de l'espèce humaine), et par le travail (transformation de la nature) pour manger, se vêtir, puis se loger.



Notes de
l'enseignant



Le texte étudié

בראשית ב' ז'-ט'

ז' וַיִּצְרֶה ה' אֱלֹקִים אֶת-הָאָדָם, עֹפָר מִן-הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח בְּאַפָּיו, נְשִׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה ^ח וַיִּטַע ה' אֱלֹקִים, גֶּן-בְּעֵדֶן--מִקְדָּם; וַיִּשֶׂם שָׁם, אֶת-הָאָדָם אֲשֶׁר יָצַר ^ט וַיִּצְמַח ה' אֱלֹקִים, מִן-הָאֲדָמָה, כָּל-עֵץ נֹחֵם לְמִרְאָה, וְטוֹב לְמֵאֲכָל--וְעֵץ הַחַיִּים, בְּתוֹךְ הָגֶן, וְעֵץ, הַדַּעַת טוֹב וְרָע.

Genèse 2, 7-9

⁷ L'Éternel-Dieu façonna l'homme, poussière détachée du sol, fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. ⁸ L'Éternel-Dieu planta un jardin en Éden, vers l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné. ⁹ L'Éternel-Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture; et l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la science du bien et du mal.

[Pentateuque Genèse
ch. 2, v. 7.
\(בראשית - Bereshit\)](#)

בראשית ב' טו-יז'

טו וַיִּקַּח ה' אֱלֹקִים, אֶת-הָאָדָם; וַיִּנְחֵהוּ בְּגֶן-עֵדֶן, לְעַבְדָּהּ וּלְשִׁמְרָהּ: ^{טז} וַיִּצְוֶה ה' אֱלֹקִים, עַל-הָאָדָם לֵאמֹר: מִכָּל-עֵץ-הַגֶּן, אָכַל תֹּאכַל: ^{יז} וּמֵעֵץ, הַדְּעִית טוֹב וְרָע-לֹא תֹאכַל, מִמֶּנּוּ: כִּי, בְּיוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ--מוֹת תָּמוּת.

Genèse 2, 15-17

¹⁵ L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le soigner. ¹⁶ L'Éternel-Dieu donna un ordre à l'homme, en disant: "Tous les arbres du jardin, tu peux t'en nourrir; ¹⁷ mais l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point: car du jour où tu en mangeras, tu dois mourir! "

[Pentateuque Genèse
ch. 2, v. 15.
\(Berechit - בראשית\)](#)

בראשית ג' א'-כד'

Pentateuque Genèse
ch. 3, v. 1.
(בראשית - Berechit)

א וְהִנְחֹשׁ, הִיָּה עָרוֹם, מִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה, אֲשֶׁר עָשָׂה ה' אֱלֹקִים; וַיֹּאמֶר, אֶל-הָאִשָּׁה, אַף כִּי-אָמַר אֱלֹקִים, לֹא תֹאכְלוּ מִכָּל עֵץ הַגֵּן^ב וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה, אֶל-הַנָּחֹשׁ: מִפְּרִי עֵץ-הַגֵּן, נֹאכַל. ג' וּמִפְּרִי הָעֵץ, אֲשֶׁר בְּתוֹךְ-הַגֵּן--אָמַר אֱלֹקִים לֹא תֹאכְלוּ מִמֶּנּוּ, וְלֹא תִגְעוּ בוֹ: פֶּן-תִּמְתְּנוּ. ד' וַיֹּאמֶר הַנָּחֹשׁ, אֶל-הָאִשָּׁה: לֹא-מוֹת, תִּמְתְּנוּ^ה כִּי, יִדְעוּ אֱלֹקִים, כִּי בַיּוֹם אֲכַלְכֶם מִמֶּנּוּ, וְנִפְקַחוּ עֵינַיִכֶם; וְהִייתֶם, כְּאֱלֹהִים, יֹדְעִי, טוֹב וְרָע^ו וַתֵּרָא הָאִשָּׁה כִּי טוֹב הָעֵץ לְמֹאכַל וְכִי תְאוּה-הוּא לְעֵינַיִם, וְנִחְמַד הָעֵץ לְהַשְׂכִּיל, וַתִּקַּח מִפְּרִיו, וַתֹּאכַל; וַתֵּתֶן גַּם-לְאִשָּׁה עִמָּה, וַיֹּאכְלוּ^ז וַתִּפְקַחְנָה, עֵינֵי שְׁנֵיהֶם, וַיִּדְעוּ, כִּי עִרְמָם הֵם; וַיִּתְּפְרוּ עֲלֵהּ תְאוּהָ, וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם חֲגֹרֹת^ח וַיִּשְׁמְעוּ אֶת-קוֹל ה' אֱלֹקִים, מִתְּהַלֵּךְ בְּגֵן--לְרוּחַ הַיּוֹם; וַיִּתְּחַבֵּא הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ, מִפְּנֵי ה' אֱלֹקִים, בְּתוֹךְ, עֵץ הַגֵּן וַיִּקְרָא ה' אֱלֹקִים, אֶל-הָאָדָם; וַיֹּאמֶר לוֹ, אֵיכָה^ט וַיֹּאמֶר, אֶת-קִלְדֶּךָ שָׁמַעְתִּי בְּגֵן; וַאֲיָרָא כִּי-עִירָם אָנֹכִי, וְאֶחָבָא^י וַיֹּאמֶר--מִי הִגִּיד לְךָ, כִּי עִירָם אֶתָּה; הַמִּן-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵבִלְתִּי אֲכַל-מִמֶּנּוּ--אֲכַלְתָּ^{יא} וַיֹּאמֶר, הָאָדָם: הָאִשָּׁה אֲשֶׁר נָתַתָּה עִמָּדִי, הוּא נָתַתָּה-לִּי מִן-הָעֵץ וְאֹכַל^{יב} וַיֹּאמֶר ה' אֱלֹקִים לְאִשָּׁה, מַה-זֹּאת עָשִׂית; וַתֹּאמֶר, הָאִשָּׁה, הַנָּחֹשׁ הַשִּׂיאָנִי, וְאֹכַל^{יג} וַיֹּאמֶר ה' אֱלֹקִים אֶל-הַנָּחֹשׁ, כִּי עָשִׂיתָ זֹאת, אֲרוּרָה אַתָּה מִכָּל-הַבְּהֵמָה, וּמִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה; עַל-גַּחֲנֹךְ תֵּלֵךְ, וְעַפְרָה תֹאכַל כָּל-יְמֵי חַיֶּיךָ^{יד} וְאִיבָה אִשִּׁית, בֵּינְךָ וּבֵין הָאִשָּׁה, וּבֵין זֶרְעֶךָ, וּבֵין זֶרְעָהּ: הוּא יִשׁוּפְךָ רֹאשׁ, וְאַתָּה תִּשׁוּפְנֶנּוּ עִקְבֵי^{טו} אֶל-הָאִשָּׁה אָמַר, הֲרֵבָה אֲרֵבָה עֲצָבוֹנְךָ וְהֲרֵגְךָ--בְּעֶצֶב, תֵּלְדֵי בָנִים; וְאֶל-אִישֶׁךָ, תִּשׁוּקְתֶךָ, וְהוּא, יִמְשַׁלְּכֶךָ^{טז} וְלָאָדָם אָמַר, כִּי-שָׁמַעְתָּ לְקוֹל אִשְׁתְּךָ, וַתֹּאכַל מִן-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵאמֹר לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ--אֲרוּרָה הָאָדָמָה, בְּעַבְדוֹךָ, בְּעֶצְבוֹן תֹּאכְלֶנָּה, כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ^{יז} וְקוֹץ וְדֹרְדֹר, תִּצְמִיחַ לְךָ; וְאֲכַלְתָּ, אֶת-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה^{יח} בְּזַעַת אֶפְיֶיךָ, תֹּאכַל לֶחֶם, עַד שׁוֹבֵךְ אֶל-הָאָדָמָה, כִּי מִמֶּנָּה לְקַחְתָּ: כִּי-עַפְרָה אַתָּה, וְאֶל-עַפְרָה תִּשׁוּב^{יט} וַיִּקְרָא הָאָדָם שֵׁם אִשְׁתּוֹ, חוּוָה: כִּי הוּא הִיטָה, אִם כָּל-חַי וַיַּעֲשֶׂה ה' אֱלֹקִים לָאָדָם וּלְאִשְׁתּוֹ, כְּתַנּוּת עוֹר--וַיִּלְבָּשֶׂם^כ וַיֹּאמֶר ה' אֱלֹקִים, הֵן הָאָדָם הִיָּה כְּאֶחָד מִמֶּנּוּ, לָדַעַת, טוֹב וְרָע; וְעַתָּה פֶּן-יִשְׁלַח יָדוֹ, וְלָקַח גַּם מֵעֵץ הַחַיִּים, וְאָכַל, וְחַי לְעֹלָם^{כא} וַיִּשְׁלַחְהוּ ה' אֱלֹקִים, מִגֵּן-עֵדֶן--לְעַבְד, אֶת-הָאָדָמָה, אֲשֶׁר לָקַח, מִשָּׁם^{כב} וַיִּגְרָשׁ, אֶת-הָאָדָם; וַיִּשְׁכֵּן מִקְדָּם לְגֵן-עֵדֶן אֶת-הַכְּרִבִּים, וְאֵת לֶהֱט הַחֲרִב הַמִּתְהַפֶּכֶת, לְשֹׁמֵר, אֶת-דֶּרֶךְ עֵץ הַחַיִּים.

Genèse 3, 1-24

¹ Mais le serpent était rusé, plus qu'aucun des animaux terrestres qu'avait faits l'Éternel-Dieu. Il dit à la femme: "Est-il vrai que Dieu a dit: vous ne mangerez rien de tous les arbres du jardin? " ² La femme répondit au serpent: "Les fruits des arbres du jardin, nous pouvons en manger; ³ mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez point, sous peine de mourir.» ⁴ Le serpent dit à la femme: "Non, vous ne mourrez point; ⁵ mais Dieu sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.» ⁶ La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture, qu'il était attrayant à la vue et précieux pour l'intelligence; elle cueillit de son fruit et en mangea; puis en donna à son époux, et il mangea. ⁷ Leurs yeux à tous deux se dessillèrent, et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier, et s'en firent des pagnes. ⁸ Ils entendirent la voix de l'Éternel-Dieu, parcourant le jardin du côté d'où vient le jour. L'homme et sa compagne se cachèrent de la face de l'Éternel-Dieu, parmi les arbres du jardin. ⁹ L'Éternel-Dieu appela l'homme, et lui dit: "Où es-tu? " ¹⁰ Il répondit: "J'ai entendu ta voix dans le jardin; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.» ¹¹ Alors il dit: "Qui t'a appris que tu étais nu? Cet arbre dont je t'avais défendu de manger, tu en as donc mangé? " ¹² L'homme répondit: "La femme que tu m'as associée c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai mangé, " ¹³ L'Éternel-Dieu dit à la femme: "Pourquoi as-tu fait cela? " La femme répondit: "Le serpent m'a entraînée, et j'ai mangé.» ¹⁴ L'Éternel-Dieu dit au serpent "Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres: tu te traîneras sur le ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie. ¹⁵ Je ferai régner la haine entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne: celle-ci te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon.» ¹⁶ A la femme il dit: "J'aggraverai tes labeurs et ta grossesse; tu enfanteras avec douleur; la passion t'attirera, vers ton époux, et lui te dominera.» ¹⁷ Et à l'homme il dit: "Parce que tu as cédé à la voix de ton épouse, et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais enjoint de ne pas manger, maudite est la terre à cause de toi: c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras. ¹⁸ Elle produira pour toi des buissons et de l'ivraie, et tu mangeras de l'herbe des champs. ¹⁹ C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré: car poussière tu fus, et poussière tu redeviendras! " ²⁰ L'homme donna pour nom à sa compagne "Ève" parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. ²¹ L'Éternel-Dieu fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau, et les en vêtit. ²² L'Éternel-Dieu dit: "Voici l'homme devenu comme l'un de nous, en ce qu'il connaît le bien et le mal. Et maintenant, il pourrait étendre sa main et cueillir aussi du fruit de l'arbre de vie; il en mangerait, et vivrait à jamais.» ²³ Et l'Éternel-Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été tiré. ²⁴ Ayant chassé l'homme, il posta en avant du jardin d'Éden les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante, pour garder les abords de l'arbre de vie.



Analyse structurelle

a) TEXTE N°1:

Gn. II, 7 à 9:

- 1- Les personnages du récit: Dieu, Adam (ensuite Eve, cf. La création d'Adam et Eve)
- 2- Le décor: le jardin d'Eden qui est un verger avec toutes sortes d'arbres dont l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La Torah ne donne aucune description de la nature de ces deux arbres.

b) TEXTE N°2:

Gn. II, 15 à 17:

- 1- Le verset 15 reprend le verset 8, en précisant que l'homme est mis au travail du jardin.
- 2- Le verset 16: l'ordre de consommer de tous les arbres,
- 3- Le verset 17: l'interdiction de consommer l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ceci implique que l'arbre de la vie soit permis.

c) TEXTE N°3:

Gn. III, 1 à 24: le récit de la transgression et des conséquences.

Versets 1 à 5: dialogue entre le serpent et Eve

Versets 6 et 8: Eve puis Adam consomment du fruit interdit, ils prennent conscience de la faute, ils cachent leur nudité et se cachent de Dieu.

Versets 9 à 13: questions de Dieu, réponses d'Adam et d'Eve

Versets 14 et 15: malédiction du serpent

Verset 16: conséquence (il n'est pas dit malédiction) pour la femme

Versets 17 à 19: conséquence (il n'est pas dit malédiction) pour l'homme

Verset 20: nomination d'Eve par Adam

Verset 21: octroi de l'habit pour Adam et Eve

Versets 22 à 24: renvoi du jardin d'Eden et placement des gardiens chérubins.



Analyse thématique

a) Texte N°1

La création d'Adam

Elle se distingue de la création des autres créatures, puisque la Torah y revient comme par un coup de projecteur sur ce qui a été dit plus haut (Gn. I, 26 et 27).

L'homme vient de la poussière (c'est la première occurrence du mot עפר).

Rachi rapporte deux lectures:

רש"י

עפר מן האדמה - צבר עפרו מכל האדמה מארבע רוחות, שכל מקום שימות שם תהא קולטתו לקבורה. דבר אחר נטל עפרו ממקום שנאמר בו (שמות כ כא) מזבח אדמה תעשה לי, אמר הלואי תהיה לו כפרה ויוכל לעמוד:

Rachi

Poussière de la terre: Il (Dieu) rassembla sa poussière de toute la terre des quatre directions, car en tout lieu où il meurt là il sera accueilli pour être enterré. Autre parole: Il prit la poussière du lieu où il est dit (Ex XX, 21) "un autel de terre tu Me feras"; Il se dit "Certes, que ce soit pour lui expiation et qu'il puisse se relever".

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitshaq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrash.

- a) Adam est créé de toutes les poussières du monde, l'homme est universel.
b) Adam est créé de la poussière de l'autel, l'homme porte en lui la possibilité de la faute, mais aussi le principe de la tchéouva.



Pistes de réflexions et débats

Avec les lycéens on pourra développer ces deux idées: Il n'existe qu'une seule race humaine (alors qu'il existe plusieurs races animales). L'homme possède en lui la possibilité de se ressaisir, il possède une conscience morale (à la différence des animaux). Pour que l'homme fût un être moral il fallait que le péché fût possible et Dieu y a consenti.

Autre Rachi intéressant:

רש"י

באפיו - עשאו מן התחתונים ומן העליונים, גוף מן התחתונים ונשמה מן העליונים, לפי שביום ראשון נבראו שמים וארץ. בשני ברא רקיע לעליונים. בשלישי תראה היבשה לתחתונים. ברביעי ברא מאורות לעליונים. בחמישי ישרצו המים לתחתונים, הוזקק הששי לבראות בו בעליונים ובתחתונים,

Rachi

Il a insufflé dans ses narines: Il l'a fait du monde d'en haut et du monde d'en bas: le corps d'en bas et le souffle d'en haut. Car le premier jour les cieux et la terre furent créés, le deuxième, Il créa l'étendue en haut, le troisième la terre sèche apparut en bas; le quatrième Il créa les luminaires en haut, le cinquième les eaux d'en bas ont pullulé, il était nécessaire le sixième jour d'y créer une créature d'en haut et d'en bas.

En même temps l'homme est composé du monde d'en bas (physiologique) et du monde d'en haut (conscience, spiritualité). Ce qui engendre un équilibre dans la création entre monde d'en haut et monde d'en bas.

Le décor: le jardin d'Eden.

אבן עזרא

(ח) ויטע וכבר נטע גן במקום שנקרא עדן, מפאת מזרח, ועתה שם בו האדם.

Abraham ibn Ezra

8 – Il planta: Il avait déjà planté un jardin dans le lieu nommé Eden, du côté de l'Orient, et maintenant il y plaça l'Homme.

Abraham ibn Ezra
(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

Pour ibn Ezra, il faut entendre le verset ainsi: et Dieu avait déjà planté (au troisième jour) le jardin dans le lieu Eden, mais c'est seulement maintenant (le sixième jour) qu'il y plaça l'Adam. Le monde est construit en vue de l'homme.

Ce jardin de l'Eden produit des arbres fruitiers beaux à voir et bons à manger (cf. Rachi sur V. 9) et parmi ces arbres, au milieu (sens de **בתוך** cf. Ibn Ezra et Ramban): l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance bien et mal. La Torah ne nous dit rien de la nature de ces arbres.

L'arbre de vie

רמב"ן

(ט) [...] ועץ החיים, אילן פריו נותן באוכליו חיים ארוכים:

Ramban

9- L'arbre de la vie: un arbre dont le fruit donne à ses consommateurs une longue vie (et non une vie éternelle).

Ramban

Moché ben Nah'man, dit Nah'manide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrash, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

L'interdit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Pour les collégiens: Il suffira de présenter l'interdit comme un **חוק**, un "décret" de Dieu. Car c'est en effet dans cette catégorie de commandement que s'exprime l'ordre divin. Rappelons qu'il existe 3 grandes catégories de mitsvoth:

1. **משפט**: loi sociale (ne pas tuer, aimer son prochain comme soi-même)
2. **עדות**: loi de témoignage (d'un fait historique, matsa à Pessah, cabane à Soucot)
3. **חוק**: loi décrétée par Dieu dont le sens est difficilement compréhensible par l'homme.

L'interdit pose ici la limite de la consommation du monde, afin que l'homme ne pense pas que tout le monde lui appartient, et qu'il soit présent à son esprit qu'il est la créature de Dieu.

Préciser que ce n'est pas la connaissance qui est interdite, mais une certaine connaissance qui mélange le bien et le mal, une expérience de la confusion.

Radak (Rabbi David Kimhi – Narbonne 1160 – 1235, grand spécialiste de la grammaire hébraïque, il suit le sens littéral) sur le verset 17¹, propose:

"La mitsva peut aussi bien s'entendre sur l'interdit seul, ou sur les deux (manger de tout, sauf de l'arbre), car c'est un commandement pour l'homme de se nourrir à partir de ce qui est licite, d'où le sens de la redondance "manger, tu mangeras", car l'utilisation de l'infinitif suivi du verbe renforce le verbe."

¹ Nous n'avons pas la possibilité d'offrir le texte en hébreu.

Pour les lycéens, nous citerons Abraham ibn Ezra et Ramban, plus difficiles à saisir:

אבן עזרא

(יז) לא תאכל אעפ"י שהתרתי לך פרי עץ הגן, לא תאכל מפרי עץ הדעת. [...] ודע כי אדם מלא דעת היה, כי השם לא יצוה לאשר אין לו דעת, רק דעת טוב ורע בדבר אחד לבדו לא ידע. הלא תראה שקרא שמות לכל הבהמה והעוף כפי תולדת כל אחד ואחד. והנה חכם גדול היה. ולולי שהיה כן לא הביא השם את בריאותיו אליו לראות מה יקראם, והוא יודע ממנו שהוא בער.

Ibn Ezra

17- Tu ne mangeras pas de lui: bien que Je t'ai permis (au V16) les fruits des arbres du jardin, tu ne mangeras pas l'arbre de la connaissance etc. [...] Et sache que l'homme était rempli de connaissance, car Dieu ne donne pas d'injonction à celui qui n'a pas de connaissance, seule la connaissance du bien et du mal liée à une seule chose, il ne savait pas. Mais il était un grand sage, et comment Dieu ne lui aurait-il pas amené les animaux pour voir comment il les nommerait, alors qu'il le savait stupide.

Pour ibn Ezra, la nature de cet arbre (qui demeure mystérieux) consiste à offrir une connaissance double du bien et du mal, autrement dit la connaissance d'une chose et de son contraire simultanément, ce qui est à l'origine du doute. Dieu a créé un être doué d'un grand savoir, sauf du savoir du doute. L'interdit porte sur ce savoir; en quelque sorte, Dieu veut mettre Adam à l'abri de ce savoir (pour le bien de l'homme). En même temps le doute est une réalité du monde, c'est pourquoi cet "arbre" existe. Ajoutons que par cette connaissance du bien et du mal simultanément, l'homme va s'approprier le pouvoir de définir ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui constitue une usurpation du pouvoir divin.

Nah'manide propose une lecture différente:

Dans un premier temps, il cite l'opinion des sages qui affirment que cette arbre réveillait le désir sexuel (opinion de Ibn Ezra), mais il repousse cette lecture car il est dit plus loin (Gn. III, 28) qu'Adam et Eve étaient comme Elohim, ici les anges, or les anges ne connaissent pas ce désir (Cf. Radak Gn. III, 17).

Ensuite il propose sa propre lecture:

רמב"ן

[...] והיפה בעיני, כי האדם היה עושה בטבעו מה שראוי לעשות כפי התולדת, כאשר יעשו השמים וכל צבאם, פועלי אמת שפעולתם אמת ולא ישנו את תפקידם, ואין להם במעשיהם אהבה או שנאה. ופרי האילן הזה היה מוליד הרצון והחפץ שיבחרו אוכליו בדבר או בהפכו לטוב או לרע. ולכן נקרא "עץ הדעת טוב ורע", כי "הדעת" יאמר בלשוננו על הרצון, כלשונם (פסחים ו א) לא שנו אלא שדעתו לחזור, ושדעתו לפנותו. ובלשון הכתוב (תהלים קמד ג) מה אדם ותדעהו, תחפוץ ותרצה בו, ידעתוך בשם (שמות לג יב), בחרתיך מכל האדם [...], והנה בעת הזאת לא היה בין אדם ואשתו המשגל לתאוה, אבל בעת ההולדה יתחברו ויולידו, ולכן היו האיברים כלם בעיניהם כפנים והידים ולא יתבוששו בהם. והנה אחרי אכלו מן העץ היתה בידו הבחירה, וברצונו להרע או להטיב בין לו בין לאחרים, וזו מדה אלהית מצד אחד, ורעה לאדם בהיות לו בה יצר ותאוה: ואפשר שנתכוון הכתוב לענין הזה כשאמר אשר עשה האלהים את האדם ישר והמה בקשו חשבונות רבים (קהלת ז כט). «היושר» שיאחוז דרך אחת ישרה, "והבקשה בחשבונות רבים" שיבקש לו מעשים משתנים בבחירה ממנו.

Ramban

Et voici la plus belle explication à mes yeux: (avant la faute) l'homme agissait selon sa nature conformément à sa constitution [on pourrait dire selon sa programmation originelle] comme les cieux et toute leur armée, qui sont des acteurs de vérité qui agissent en vérité sans changer leurs courses, et qui ne connaissent ni amour ni haine. Mais le fruit de cet arbre engendrait la volonté et le désir si bien que son consommateur désirait une chose ou son contraire pour le bien ou pour le mal. C'est pourquoi il se nomme "arbre de la connaissance du bien et du mal", car le "da'at" s'applique dans notre langue (l'hébreu) à la volonté. Comme leur langage (des maîtres) dans le traité Pessahim 6 a: "ils ont enseigné sa volonté (da'at) de revenir". Et selon la tradition écrite (Ps 144, 3) "Eternel, qu'est-ce que l'homme pour que Tu le connaisses / pour que Tu le désires": de même (Ex 33, 12) "Je t'ai connu par un nom" / "Je t'ai choisi d'entre tous les hommes" [...] A ce moment, l'union intime entre l'homme et sa femme n'engendrait nul désir, mais au moment de l'accouplement, ils s'accouplaient et engendraient, c'est pourquoi tous les membres de leur corps étaient à leurs yeux comme le visage ou les mains, et il n'en avaient point honte. Mais après la consommation de l'arbre, il possédait le libre arbitre, et selon sa volonté de faire le mal ou le bien pour lui ou pour les autres. Et ceci constitue une vertu divine par un côté [de faire le bien] et le côté mal pour l'homme qui a en lui le (mauvais) penchant et le désir. Et c'est sans doute à cela que fait référence le verset comme il est dit: "Dieu a fait l'homme droit, mais eux pensent diverses pensées" (Ecclésiaste 7, 29). »Droit" c'est-à-dire suivre l'unique chemin droit (de Dieu), "mais eux pensent diverses pensées", il choisit des voies diverses selon son libre arbitre.

Selon Nah'manide, "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" est "l'arbre de la volonté et du désir". Avant la faute, il ressemble aux astres qui accomplissent la volonté divine sans changer de leur course, après la faute, l'homme choisit son chemin.

Rabbi Isaac Arama (1420 -1494) dans son Akédât Itzh'ak a réfuté cet argument de Nah'manide (Porte7) en disant que l'homme avait été libre avant la consommation du fruit, et qu'un ordre donné à quelqu'un qui n'a pas la possibilité de le transgresser ne signifie rien.

Dans son H'ibour Hamaamrim, Rabbi Yérouh'am Halévy (XX^{ème} siècle) répond à Rabbi Isaac Arama en disant qu'Adam avait en effet le libre arbitre qui découlait d'une connaissance théorique du bien et du mal, comme un homme sait que le feu brûle sans avoir besoin de se brûler la main. Ainsi avant la faute, Adam avait une telle connaissance de ce qui est droit, qu'il accomplissait la volonté divine comme un ange ou un astre; après la faute, le trouble s'installa en lui, et il put choisir de faire de lui-même le bien (la volonté divine) ou le mal (s'opposer la volonté divine).

Lecture midrachique: l'arbre de la connaissance

Traité Berah'ot 40a

תלמוד בבלי מסכת ברכות דף מ עמוד א

אילן שאכל ממנו אדם הראשון, רבי מאיר אומר: גפן היה, שאין לך דבר שמביא יללה על האדם אלא יין, שנאמר: (בראשית ט') וישת מן היין וישכר; רבי נחמיה אומר: תאנה היתה, שבדבר שנתקלקלו בו נתקנו, שנאמר (בראשית ג') ויתפרו עלה תאנה; רבי יהודה אומר: חטה היתה, שאין התינוק יודע לקרות אבא ואמא עד שיטעום טעם דגן.

Talmud de Babylone traité Bérah'oth page 40 a

L'arbre que consomma le premier homme, pour Rabbi Méïr était la vigne, car rien n'apporte la déraison à l'homme comme le vin, comme il est dit (à propos de Noé) (Gn. 9): "il but du vin et s'enivra". Rabbi Néhémie dit: c'était le figuier, car ce par quoi ils fautèrent, ils corrigèrent, comme il est dit (Gn. 3) "Ils cousirent un pagne de figuier". Rabbi Juda dit: c'était du blé, car l'enfant ne sait dire papa et maman (la connaissance) qu'après avoir goûté le blé.

A aucun moment il n'est dit qu'il s'agissait d'une pomme. L'histoire de la pomme vient d'une mauvaise traduction due au latin. On peut considérer que le fruit donne de la liqueur ou du vin, qui fait basculer dans l'ivresse (au sens aussi de la perte des réalités) qui est la porte de la faute.

Lecture midrachique: les sept lois de Noé

Le Talmud voit dans le verset la racine scripturaire des 7 lois de Noé qui sont la Torah révélée à l'humanité.

תלמוד בבלי מסכת סנהדרין דף נו עמוד א

ת"ר, שבע מצות נצטוו בני נח, דינין, ברכת השם, ע"א, גלוי עריות, שפיכות דמים, גזל ואבר מן החי, דאמר קרא ויצו ה' אלהים על האדם לאמר מכל עץ הגן אכל תאכל, ויצו אלו הדינין, וכן הוא אומר (פ' וירא) כי ידעתיו למען אשר יצוה את בניו לעשות צדקה ומשפט, ה' זו ברכת השם, וכה"א (פ' אמור) ונוקב שם ה' מות יומת, אלהים זה ע"א, וכה"א (פ' יתרו) לא יהיה לך אלהים אחרים, על האדם זה שפיכות דמים, וכה"א (פ' נח) שופך דם האדם וגו', לאמר זה גלוי עריות, וכה"א (ירמי' ג') לאמר הן ישלח איש את אשתו וגו', מכל עץ הגן ולא גזל, אכל תאכל ולא אבר מן החי

Traité Sanhédrin
56a

Talmud de Babylone traité Sanhédrin page 56 a et b

Nos sages ont enseigné: Sept lois ont été données aux fils de Noé [à l'humanité]: établir des tribunaux, l'interdiction de blasphémer, l'interdiction de l'idolâtrie, l'interdiction des unions illicites, l'interdiction de l'assassinat; l'interdiction du vol, l'interdiction d'arracher un membre d'un animal vivant. Car le verset dit: "Il ordonna L'Éternel-Elohim sur l'homme, pour dire: de tous les arbres du jardin manger tu mangeras".

"Il ordonna" correspond aux lois de justice, comme il est dit (parachat vayéra) "afin qu'Abraham ordonne à sa descendance de pratiquer la justice et le droit".

"l'Éternel" allusion à l'interdiction de blasphémer, comme il est dit (parachat émor) "celui qui prononce (en blasphème) le nom de l'Éternel il mourra".

"Elohim" allusion à l'idolâtrie, comme il est dit (parachat yitro): "tu n'auras pas d'autres Elohim".

"sur l'homme" allusion au meurtre, comme il est dit (parachat Noah) "qui verse le sang de l'homme".

"pour dire" allusion à l'interdit de l'union interdite, comme il est dit (Jérémie III) "pour dire si un homme répudie sa femme".

"de tout arbre du jardin" (tu mangeras), mais non de ce qui est volé.

"manger tu mangeras" et non d'une bête vivante.

Le dialogue entre Eve et le serpent (Gn. III, 1 à 5)

Pour bien situer les choses, nous pouvons dire que le serpent originel représente la tentation que connaît tout homme devant un interdit. Le serpent va de pair avec la liberté de l'homme.

Voici ce que dit le kabbaliste Ménah'em Récanati:

ריקאנטי

(א) והנחש היה ערום וגו' [ג, א]. מלת נחש נראה לי שהוא נגזר מלשון לא תנחשו [ויקרא יט, כו], והכלל הוא כי הוא רמז לרוח הטומאה הבא מן הצפון כי משם יניקתו, ומשם נשפיעין המחשבות הרעות המטמאות ומדיחות את האדם, שנאמר [ירמיה א, יד] מצפון תפתח הרעה:

Récanati

Et le serpent était le plus rusé: Le mot nah'ach vient me semble-t-il de la racine ténah'achou "vous ne ferez point de malveillance" (Lv. 19, 26). Et la règle ici est qu'il y a une allusion à l'esprit d'impureté qui vient du nord, car c'est de là que cet esprit s'alimente, et de là que viennent les mauvaises pensées impures qui tentent l'homme, comme il est dit (Jérémie 1, 14): "C'est du Nord, que viendra le mal".

Rabbi Ménah'em Récanati (Italie 1250 - 1310) est surtout connu pour son commentaire kabbaliste de la Torah, inspiré par le Zohar

Selon Récanati le Serpent symbolise les mauvaises pensées, la tentation².

C'est le serpent qui ouvre le dialogue par une question insidieuse (v1). Eve cite l'ordre divin (v.2 et 3) qu'elle n'a pas entendu directement puisqu'elle n'était pas encore créée, elle a donc reçu l'information d'Adam. On remarquera qu'elle ajoute un interdit "ne pas toucher de l'arbre". Rachi réagit là-dessus:

רש"י

(ג) ולא תגעו בו - הוסיפה על הצווי, לפיכך באה לידי גרעון, הוא שנאמר (משלי ל ו) אל תוסף על דבריו:

Rachi

Et vous n'y toucherez pas: Elle a ajouté à l'ordre divin, c'est ainsi qu'elle en est venue à trébucher, c'est ce qui est dit (Proverbes 30, 6) "n'ajoute pas à ses paroles".

² Dans la tradition juive, le serpent n'est pas le Diable, le prince des ténèbres, qui serait l'ange rebelle, déchu du Ciel et qui s'oppose à Dieu.

Sans doute, ont-ils décidé de mettre une barrière (סיג לתורה), mais alors Eve a confondu la barrière et l'ordre lui-même. C'est ainsi que le serpent a pu réagir contre elle, selon le commentaire de Rachi.

רש"י

(ד) לא מות תמתון - דחפה עד שנגעה בו, אמר לה כשם שאין מיתה בנגיעה כך אין מיתה באכילה:

Rachi

Vous ne mourrez pas: Il l'a poussée jusqu'à ce qu'elle touche. Il lui dit: "de même qu'en touchant tu n'es pas morte, de même en mangeant tu ne mourras pas.»

Le verset 6 présente les trois moments de la convoitise:

- 1) Bon à manger (goût),
- 2) Beau à voir (esthétique),
- 3) Jouissif pour l'esprit (intellect) car elle a connaissance d'une nouvelle expérience: la jouissance de la transgression, c'est-à-dire qu'elle connaît maintenant le bien et le mal (cf. Rachi).

Adam est-il innocent dans cette consommation? Pour Ibn Ezra, il fut mis au courant par Eve.

אבן עזרא

(ו) ותרא האשה בלבה. ונחמד העץ בעבור שתשכיל ותפקחנה עיניה. וטעם עמה שיחד אכלוהו וגלתה לו סוד הנחש. והנה לא היה אדם שוגג על כן נענש.

Ibn Ezra

Et elle vit: dans son cœur (c'est-à-dire, elle considéra). Et l'arbre était agréable: parce qu'il donnait l'intelligence, et fit ses yeux s'ouvrir (sur un nouveau savoir). Quant au terme "avec elle", cela signifie qu'ils mangèrent ensemble et elle lui révéla le secret du serpent. De ce fait Adam ne transgressa pas de manière involontaire, et c'est pourquoi il fut puni.

Réaction d'Adam et Eve après la faute

v.7: Conséquence: Ils savent qu'ils sont nus.



Pistes de réflexions et débats

Pour les lycéens: la sexualité est une expérience du bien et du mal. Bien: par le mariage. Mal: par les convoitises interdites.

v.8: Ils entendent la voix de Dieu qui (se) marche dans le jardin³ (c'est la voix, et non Dieu, qui marche. Cf. Ibn Ezra et Ramban) Ce souffle de Dieu précède la révélation de la présence divine.

רמב"ן

(ח) וישמעו את קול. וטעם לרוח היום - כי בהגלות השכינה
תבא רוח גדולה וחזק, כענין שנאמר (מ"א יט יא) והנה ה' עובר
ורוח גדולה וחזק מפרק הרים ומשבר סלעים לפני ה',

Ramban

Ils entendirent la voix: Et le sens de "au souffle du jour", car lorsque la Chéh'ina se révèle, un grand vent puissant se manifeste, comme il est dit (I Rois 19, 11) [à propos du prophète Elie]: "et voici un vent grand et puissant, qui brise les montagnes et casse les rochers, devant l'Eternel".

Le dialogue avec Dieu

Réaction de Dieu: "où es-tu?". Dieu interroge Adam, et non Eve, car c'est Adam qui reçut l'ordre divin. Bien sûr que Dieu sait où est Adam, mais il s'agit d'une entrée en dialogue comme pour Caïn (Rachi, ibn Ezra).



Pistes de réflexions et débats

Pour les lycéens: où es-tu? C'est-à-dire "où en es-tu? " de ton humanité.

³ Forme hitpaël.

La traduction de Yonathan ben Uziel est intéressante:

יונתן בן עוזיאל

(ט) וקרא יי אלהים לאדם ואמר ליה הלא כל עלמא דבריתי גלי קדמי חשוכא כנהורא ואיך את סבר בליבך לאיטמרא מן קדמי הלא אתר דאנת מטמר ביה אנא חמי ואן אנון פקודיא דפקידתך:

Yonathan ben Ouziel

L'Eternel appela Adam et lui dit: "N'est-ce pas que le monde que J'ai créé est révélé devant moi, comme la lumière comme les ténèbres et comment penses-tu te cacher devant Moi, et l'endroit où tu te caches Je le vois, et où sont Mes commandements que Je t'ai ordonnés? "

Yonathan ben Ouziel

Un des premiers Tanaïm (maîtres de la Mishna), il vécut autour de l'an 0.

Réponse d'Adam: Les réponses d'Adam sont toujours fuyantes, il refuse de dire "j'ai fauté", ce qui serait le début de la téchouva, et l'ouverture du pardon divin.

Je me suis caché (v.10).

C'est à cause de la femme que tu m'as donnée (v.12).

רש"י

(יב) אשר נתת עמדי - כאן כפר בטובה

Rachi

Que tu m'as donnée: ici il (Adam) nie le bienfait (de Dieu).

Réponse d'Eve: J'ai été séduite par le serpent.

Les conséquences de la faute

- Le serpent est maudit: C'est-à-dire que l'hypocrisie du serpent n'a pas d'avenir, car cette attitude est contraire à la volonté divine. Et chaque fois qu'il y a *arour* dans la Torah, c'est pour annoncer que la conduite dénoncée s'oppose aux principes éthiques du monothéisme. (Cf. Dt 27, 15 et ss).

Le serpent qui se plaçait en face-à-face de la femme, est réduit à ramper sur le sol; et à la séduction du départ fait place la haine et le conflit (mordre ou être écrasé).

- La femme: elle n'est pas maudite, mais
 - 1) elle va enfanter dans la douleur (le travail de la mise au monde)
 - 2) et elle est mise en dépendance de son mari.

Nah'manide présente la punition divine selon le principe "mesure pour mesure":

רמב"ן

(טז) ואל אישך תשוקתך: [...] והנה זו מדה כנגד מדה, כי היא נתנה גם לאישה ויאכל במצותה, וענשה שלא תהיה היא מצוה עליו עוד, והוא יצוה עליה כל רצונו:

Ramban

16- Et vers ton mari ton désir: [...] Et ceci constitue une "mesure pour mesure", car elle a donné à son mari pour qu'il mange selon son ordre (à elle), et elle a été punie par le fait qu'elle ne lui donnera plus d'ordre, mais c'est lui qui va lui ordonner selon sa volonté.

- L'homme: Il n'est pas maudit, mais la terre est maudite par lui, c'est-à-dire qu'elle va produire "des épines et des ronces" qui vont freiner le travail de production. Avant la faute, Adam consommait l'herbe et les fruits à l'état brut, après la faute, il va transformer la nature.



Pistes de réflexions et débats

Pour les lycéens: développer le thème: naissance de la culture.
(Claude Lévy Strauss Le cru et le cuit).

Lecture midrachique:

תלמוד בבלי מסכת פסחים דף ק"ח עמוד א

אמר רבי יהושע בן לוי: בשעה שאמר הקדוש ברוך הוא לאדם [בראשית ג] וקוץ ודרדר תצמיח לך, זלגו עיניו דמעות, אמר לפניו: רבונו של עולם, אני וחמורי נאכל באבוס אחד? כיון שאמר לו [בראשית ג] בזעת אפך תאכל לחם - נתקררה דעתו.

Talmud de Babylone traité Pessah'im 118 a

Rabbi Yéochoua ben Lévi: Au moment où le Saint, béni soit-Il, a dit à l'homme (Gn. 3) "La terre produira pour toi épines et ronces", Adam se mit à pleurer, il dit devant Lui: "Maître du monde, moi et mon âne nous mangerons à la même auge? Lorsqu'il lui répondit: "tu mangeras le pain à la sueur de ton front", l'esprit d'Adam fut apaisé.

En quoi la seconde réponse est-elle apaisante? Car dorénavant l'homme va transformer la nature, le blé en pain, les herbes sauvages en jardin, etc., ce que l'animal ne fait pas.

Attitude de l'homme et de Dieu après les décrets

v.20: Adam nomme sa femme: Eve (Reprise de la nomination, comme Dieu qui nomme les éléments de sa création). Il n'y a pas de conflit entre Adam et Eve, mais Adam reconnaît sa femme dans son fonction de "mère de tous les vivants". Eve est porteuse de vie, et non source de mort.

v.21: Dieu fait un habit de peau pour Adam et Eve (Dieu habille ceux qui sont nus).

אבן עזרא

(כא) כתנות עור יש אומר כי בתחלה הי' עצם ובשר ועתה קרם עליהם עור. ויש אומרים כתנות לעורם.

Ibn Ezra

21) Un habit de peau: il y a celui qui explique qu'à l'origine, l'homme n'avait qu'os et chair, et à présent Dieu les couvrit de peau. D'autres disent: un habit pour leur peau.

Ibn Ezra fait référence en premier lieu à cette tradition que l'homme était à l'origine recouvert de lumière (אור), mais après la faute la lumière devint peau (עור).

Traité Pessah'im
118a

v. 22 à 24: Dieu renvoie (Il répudie) Adam et Eve du jardin, et place des chérubins pour interdire son accès. L'homme doit assumer son histoire d'homme dans le monde tel que nous le connaissons.



Conclusion

- Selon une certaine lecture chrétienne⁴ ce récit révèle le "péché originel" qui est une souillure transmise de génération en génération sur l'âme de tous les hommes. Il est important d'expliquer l'originalité du judaïsme sur cette question. En effet, d'un côté nous parlons de **זוהמת הנחש** (la souillure du serpent)⁵ et de l'autre nous déclarons chaque matin: "Mon Dieu, l'âme que Tu m'as donnée est pure". On fera ainsi la distinction entre l'héritage de la faute, et l'héritage des conséquences de la faute. (Les naufragés du Titanic n'ont pas hérité des erreurs de navigation du capitaine, mais des conséquences de ses négligences.) L'homme n'est donc pas damné ou condamné devant Dieu, il reste une créature créée à Son l'image; et cela sera confirmé après le déluge.
- Conséquemment, la faute n'entraîne pas de rupture avec Dieu, mais avec la nature créée par Dieu: l'homme va enfanter dans la douleur, l'homme va transpirer pour manger le pain (transformation du blé). Certes, il y a une opacité ajoutée dans le monde, mais cette nouvelle situation n'interdit pas d'investir de son intelligence pour soulager ces douleurs (péridural pour la femme, moissonneuse batteuse pour l'homme, etc.)
- On remarquera que dans ce récit l'homme et la femme ne sont pas maudits. Le midrach met en exergue que le fait d'habiller le premier couple traduit même un acte de charité divine ("comme Dieu habille ceux qui sont nus, toi aussi agis de même").
- Enfin, ce récit pose de manière claire le rapport de l'homme face à Dieu qui passe par un rapport à une loi divine (mitsva). La loi est toujours l'entre-deux relationnel (par ex. l'amour de Dieu n'est pas un pur sentiment, mais il se traduit par des actes. Cf. 1^{er} § du Chéma). Le judaïsme sera toujours traversé par plusieurs courants, mais tant que la mitsva est sauvegardée, la mouvance s'inscrit dans le judaïsme (par ex. opposition entre mitnaguédim et h'assidim, mais ceux-ci et ceux-là ont gardé le respect des mitsvot).

⁴ A partir d'Augustin (IVe siècle) voir :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Augustin_d'Hippone#P.C3.A9ch.C3.A9_originel

⁵ Cf. Talmud de Babylone traité chabat page 145 b.